

la Montagne Blanche en 1620, sans que toutefois le pouvoir des Etats fût complètement aboli. La période suivante est l'époque du centralisme absolutiste, de la formation de l'Etat moderne, bureaucratique et centraliste, où les efforts dynastiques ne sont plus cachés et où la famille des Habsbourgs vise ostensiblement l'uniformité de toute la monarchie, sans exception même de la Hongrie. Cette époque dure jusqu'à 1848. Enfin la troisième période est l'époque de la Révolution, du centralisme constitutionnel, des premiers essais constitutionnels et de l'établissement définitif du dualisme en Autriche ; c'est l'époque des luttes intestines, soit entre le gouvernement et les Tchèques, soit entre les diverses nationalités slaves contre la majorité artificielle des Allemands en Cisleithanie.

Nous avons parcouru très vite le commencement de la première période. Nous avons vu quel en a été le caractère essentiel. Les Habsbourgs, devenus les maîtres d'un vaste territoire, ont conçu le projet d'y établir l'Empire universel. Le premier Habsbourg n'a pas manqué une seule occasion pour remplir cette tâche de sa famille. Il laissa à ses successeurs un héritage que ceux-ci devaient s'efforcer d'augmenter et de consolider. Tout se prêtait à cette besogne. La Bohême, dont il s'agissait en première ligne, était déchirée par les luttes intestines, religieuses et politiques, les Etats affaiblis, les villes ruinées ; le pouvoir royal était consolidé, la première pierre de l'unité et la centralisation posée par l'établissement du Conseil secret, de la Chambre, de la Cour et du Conseil militaire. Le pouvoir de ces organes centraux grandissait tou-